

que notre jade donne l'état le plus archaïque d'un type pour lequel la fig. 93 de M. Laufer reproduit d'après Wou Ta-tch'eng un exemplaire qui descend peut-être aux T'ang, et M^{me} Pope-Hennessy (pl. LV) un troisième qui est une réplique du type de Wou Ta-tch'eng. Dès le type archaïque de notre exemplaire, on notera que le dragon ne se mord pas la queue, mais mord ou lèche quelque chose qui va de sa queue à sa gueule et que je ne puis expliquer que par l'espèce d'excroissance souvent attachée à la queue des dragons, par exemple dans la figure 142 de M. Laufer ou la pl. LIII de M^{me} Pope-Hennessy. Début des Han (?). [Mais cf. *infra*, pl. XLII, fig. 5.]

3. Dragon-hydre sans pattes. Jade blanc-verdâtre, bien conservé. Longueur 0 m. 072; épaisseur 0 m. 003. Traces de pigment rouge. Le monstre, la tête retournée, frotte de sa lèvre supérieure retroussée en volute l'excroissance, également contournée en volute, qui est rattachée à sa queue. Époque Han (?).

4. Animal accroupi, à longue queue, la tête tournée en arrière. Longueur 0 m. 078; épaisseur 0 m. 004. Traces de pigment rouge. Jade vert à zones noires. La pièce est peut-être taillée dans la même plaque, d'aspect très caractéristique, qui a fourni les pièces XLVI, 1 et 2. Trois trous d'attache cylindriques. Han (?) ou archaïsant(?).